L'informatique libre : une autre voie

Article rédigé par Pierre Paccoud extrait de l'édition française de Grandir en bonne santé à l'ère du numérique , (ed. Aethera)

Hold up planétaire

À toutes les problématiques soulevées dans les chapitres précédents s'ajoute celle de la mainmise sur les outils numériques par de grosses multinationales d'origine américaine que l'on désigne souvent par l'expression GAFTAM (Google, Amazon, Facebook, Tweeter, Apple, Microsoft).
On peut dire que l'activité de ces géants du numérique en position dominante va systématiquement chercher à instrumentaliser toute utilisation de leurs services, dans le sens d'une valorisation au profit de leurs propres objectifs. Le service rendu, copieusement vanté, est aussi un appât, destiné à capter l'usager.
Or on peut affirmer aujourd'hui que seule l'informatique libre et les logiciels libres donnent à l'utilisateur la garantie que son usage des outils numériques n'aura pas de conséquences non-souhaitées, du genre fichage ou captation de ses données personnelles pour des objectifs de surveillance et de marchandisation.
L'opacité des pratiques de ces entreprises du numérique est le corollaire du caractère *propriétaire* de leurs logiciels, dont la licence d'utilisation exclue la possibilité d'en consulter le code source, et donc, d'avoir connaissance de la réalité de l'ensemble des fonctionnalités dont certaines sont parfois cachées et inavouables.
C'est par un lobbying hyperactif, par la corruption de décideurs et par une mise en œuvre raffinée de toutes les techniques de l'ingénierie sociale, que ces sociétés ont conquis et maintiennent sans scrupules leur position dominante.
Microsoft, par exemple, a réussi à imposer en France un monopome absolu à l'Éducation nationale, dans la Défense nationale et dans l'administration de la santé, bafouant toutes les prétentions de façade à une souveraineté nationale ou européenne.

Quant aux plate-formes des grands réseaux dit „sociaux", on observe que leur action aboutit à une sorte de minage de la démocratie. En effet, on les prend régulièrement en flagrant délit de favoritisme et de censure sur des critères non-concertés, et de promotion arbitraire de certains contenus. Et ces pratiques échappent à toute régulation législative puisqu'elles sont en conformité avec les «conditions générales d'utilisation» contractuellement approuvées par l'utilisateur (qui n'avait pas le choix).

Logiciels libres





On doit notamment à Richard Stallmann d'avoir conceptualisé les caractéristiques qui ont la double vertu de conjurer d'une part bon nombre des pratiques perverses du monde numérique, et de se saisir d'autre part positivement des opportunités nouvelles dont les technologies numériques sont porteuses. C'est ce que l'on énonce comme la règle des **quatre libertés** : liberté d'**utiliser**, liberté de **copier**, liberté de **modifier**, liberté de **partager**, proposant un contrepoint systématique aux interdictions correspondantes qui caractérisent les logiciels «privateurs».
Ces quatre libertés pour les logiciels, apanage de la culture libriste, promeuvent et stimulent des valeurs de partage, de responsabilité, de créativité ouverte et de culture de l'intelligence collective. Elles s'avèrent d'une grande fécondité pour faire émerger des services numériques durables et de haute qualité.
Les **systèmes d'exploitation** libristes sont désignés par le label GNU/LINUX et offrent une grande pluralité de variantes (culture de la diversité). Parmi les plus connus, on peut citer UBUNTU et LINUX MINT qui sont, sur PC, des alternatives avantageuses et gratuites à Windows.
De plus, les logiciels libres, très souvent compatibles aussi avec les systèmes d'exploitation privateurs tels que Windows ou Mac Os, se font remarquer par leur efficacité, leur évolutivité et leur soucis d'interopérabilité irréprochable : navigateur Firefox, client de messagerie Thunderbird, suite bureautique LibreOffice, lecteur multimédia VLC, traitement graphique GIMP, STELLARIUM pour l'astronomie etc. etc.

En tant que parent, éducateur ou professeur, on a avec les logiciels libres la possibilité d'orienter les jeunes vers des propositions d'outils vertueux et d'activités enthousiasmantes. À l'inverse de l'opacité et de la concurrence, l'esprit d'entraide et de bienveillance que l'on y cultive stimule l'esprit d'initiative et donne confiance en la possibilité de s'engager activement dans le monde.

Conseils de lectures

- **Utopie du logiciel libre :** Du bricolage informatique à la réinvention sociale par Sébastien BROCA, éd. le passager clandestin
- **Du bon usage de la piraterie,** Culture libre, sciences ouvertes, Florent Latrive, éd. La Découverte/poche
- **Surveillance://**, les libertés au défi du numérique, comprendre et agir, Tristan Nitot, éd. C&F
- **Le Hold Up Planétaire** Roberto Di Cosmo, Dominique Nora, http://www.dicosmo.org/HoldUp/HoldUpPlanetaire.pdf. (histoire de la marchandisation de l'informatique)
- **Libertés numériques** de Christophe Masutti (framabook) aussi téléchargeable en ebook gratuit

Soutien et ressources pour l'informatique libre

- Association Framasoft
- **Alternatives libristes** https://degooglisons-internet.org/fr/
- **Association APRIL** Promouvoir et défendre le logiciel libre
- **Wikilibriste** Des guides concrets pour reprendre le contrôle de votre vie numérique